



La Tora interdit certains aliments à la consommation.
Cela ne nous autorise pas pour autant à manger les aliments autorisés de n'importe quelle façon.

"Soyez saints car Je suis saint"

La jouissance mesurée

*Si une chose est autorisée par la Tora cela ne signifie pas pour autant que l'on puisse en jouir à l'excès.
L'exigence de "sainteté" invite à une certaine dignité même dans le domaine des choses permises.*

ויקרא פרק יט פירוש הרמב"ן

קדושים תהיו - הוּו פרושים מן העריות ומן העבירה, שכל מקום שאתה מוצא גדר ערוה אתה מוצא קדושה, לשון רש"י. אבל בתורת כהנים (פרשה א ב) ראיתי סתם, פרושים תהיו. וכן שנו שם (שמיני פרק יב ג), והתקדשתם והייתם קדושים כי קדוש אני, כשם שאני קדוש כך אתם תהיו קדושים, כשם שאני פרוש כך אתם תהיו פרושים ולפי דעתי אין הפרישות הזו לפרוש מן העריות כדברי הרב, אבל הפרישות היא המוזכרת בכל מקום בתלמוד, שבעליה נקראים פרושים: והענין כי התורה הזהירה בעריות ובמאכלים האסורים והתירה הביאה איש באשתו ואכילת הבשר והיין, א"כ ימצא בעל התאווה מקום להיות שטוף בזמת אשתו או נשיו הרבות, ולהיות בסובאי יין בזוללי בשר למו, וידבר כרצונו בכל הנבלות, שלא הוזכר איסור זה בתורה, והנה יהיה נבל ברשות התורה לפיכך בא הכתוב, אחרי שפרט האיסורים שאסר אותם לגמרי, וצוה בדבר כללי שנהיה פרושים מן המותרות. ימעט במשגל, כענין שאמרו (ברכות כב א) שלא יהיו תלמידי חכמים מצויין אצל נשותיהן כתרנגולין, ולא ישמש אלא כפי הצריך בקיום המצוה ממנו. ויקדש עצמו מן היין במיעוטו, כמו שקרא הכתוב (במדבר ו ה) הנזיר קדוש, ויזכור הרעות הנזכרות ממנו בתורה בנח ובלוט. וכן יפריש עצמו מן הטומאה, אע"פ שלא הוזכרנו ממנה בתורה, כענין שהזכירו (חגיגה יח ב) בגדי עם הארץ מדרס לפרושים, וכמו שנקרא הנזיר קדוש (במדבר ו ח) בשמרו מטומאת המת גם כן. וגם ישמור פיו ולשונו מהתגאל ברבוי האכילה הגסה ומן הדבור הנמאס, כענין שהזכיר הכתוב (ישעיה ט טז) וכל פה דובר נבלה, ויקדש עצמו בזה עד שיגיע לפרישות, כמה שאמרו על רבי חייא שלא שח שיחה בטלה מימיו

Lévitique chapitre 19, commentaire de Nahmanide

Soyez saints : "Soyez séparés d'unions sexuelles illicites et des transgressions, car là où tu trouveras une limite en matière sexuelle, là tu trouveras la sainteté". Telle est l'explication de Rachî. Cependant dans Torat Cohanîm (I,2), j'ai simplement vu : "soyez séparés". De même, ils (nos maîtres) ont enseigné : "de même que Je suis saint, de même soyez saints, de même que Je suis séparé, soyez séparés".

Selon moi, cette séparation ne signifie pas une séparation en matière sexuelle (uniquement), comme l'explique le maître (Rachî), mais il s'agit de cette séparation mentionnée en plusieurs endroits du Talmud, par laquelle on est appelé "séparé" (Pharisien).

En voici le sens (que j'en donne): bien que la Tora ait posé des interdits concernant la sexualité ou l'alimentation, elle a permis l'union entre un homme et sa femme, de même qu'elle a autorisé la consommation de la viande et du vin. Ainsi l'homme passionnel pourrait trouver de quoi satisfaire ses excès dans ses relations intimes avec sa femme ou consommer en exagération viande et vin; il pourrait même exprimer des obscénités, autant d'attitudes (condamnables) qui ne sont pas explicitées dans la Tora. Ainsi se trouverait-il rustre dans le cadre même de la Tora.

C'est pourquoi le verset est venu, après avoir détaillé quelques interdits fondamentaux, nous apprendre ce grand principe, à savoir prendre ses distances, même dans le domaine du licite. Ainsi il diminuera ses relations intimes, comme nos sages ont enseigné "Les disciples de sages ne se trouveront auprès de leur épouse comme des coqs" (Béra'hot 22a), ils n'auront donc que des relations pour l'accomplissement de la mitsva (c'est-à-dire la procréation et la jouissance de la femme). De même, il prendra ses distances par rapport à l'excès de vin puisque nous lisons que le nazir (par son vœu de nazirat la personne s'interdisait, entre autres, le vin) était nommé "saint" ([Nombres 6.5](#)). De même, on se souviendra des tourments mentionnés dans la Tora au sujet de Noé (qui s'est saoulé et dénudé dans sa tente) et de Lot (saoulé par ses filles pour avoir des enfants de lui). De même il s'écartera de l'impureté, bien que cela ne soit pas mentionné dans la Tora. (En effet la Tora a présenté des modalités de purification, mais elle n'a pas interdit au commun d'Israël (contrairement au cohen ou au nazir) de s'écarter de l'impureté. Ainsi se comprend ce qu'ont dit nos sages: "Le vêtement d'un ignorant est source d'impureté pour les Pharisiens (les "séparés")." ('Haguiga 18b) De même le nazir est nommé "saint" aussi parce qu'il s'écarte de l'impureté provenant d'un cadavre. De même, il surveillera sa bouche et sa langue contre l'excès de nourriture et l'excès de paroles indécentes. Ceci se trouve en allusion dans le verset "car ce sont tous des impies, des mauvais, leur bouche profère des insanités" (Isaïe 9,15). Ainsi se sanctifiera-t-il dans tous ces domaines jusqu'à atteindre le degré de séparation, comme nos sages en ont témoigné à propos de Rabbi Hiya qui jamais de sa vie ne prononça une seule parole vaine.